

Echelle: cheminement d'un artiste

«il y a de petites grandes choses et de grandes petites choses!»... c'est ce que je retiens des propos de F.Pellerin la première fois que nous avons évoqué ce qui concerne l'Echelle.

Et alors nous avons parlé de taille, de rapport entre une chose et une autre, de l'ensemble imposé par un environnement...etc..enfin, de tout ce qui justifiait le choix d'une œuvre, c'est à dire, pour lui, le passage d'une maquette, préexistant à l'œuvre achevée, à sa réalisation comme Oeuvre ou comme sculpture achevée, exhibant une Forme perceptible par celui qui la «voit», la «perçoit»....

Alors m'est revenue à l'esprit une anecdote, vécue lors d'une visite dans un musée parisien. Il s'agissait d'un «petit bonhomme» contemplant une petite statue (sans doute la maquette d'un artiste reconnu), petite statue qui représentait un hydre-à-sept-têtes...Evidemment cette petite statue, réalisée à «l'Echelle» aurait pu le terroriser!...mais en une telle absence, pour toute appréciation, notre petit bonhomme l'ignora dans un haussement d'épaule significatif...C'était, sans que j'en aie conscience, ma toute première leçon sur l'Echelle!!

Mes échanges avec F.Pellerin éclairèrent cette expérience.

Comme Professeur à l'Ecole d'Architecture de Rennes, il avait lu et médité «Le Modulor» de Le Corbusier .Il en avait retenu, bien sûr, l'idée de proportion pour une architecture qui se respecte. Mais il semblait occulter toute notion de mathématiques dans sa pratique artistique...même dans une œuvre aussi rigoureuse qu'une peinture géométrique, c'est toujours le ressenti par l'oeil du regardant qui primait...!

De son passage au milieu des architectes, date également sa pratique des «grouillots» (cette plus ou moins petite silhouette censée évoquer une présence humaine devant une architecture).

Mais pour l'artiste créateur, il s'agissait là d'une aide possible ; en tant qu'artiste, il lui semblait que l'Echelle de son Oeuvre lui revenait, en grande exigence et aussi en grande solitude, assumant sa responsabilité de créateur s'agissant d'une Forme à naître et/ou d'un regard à permettre!

C'est peut-être son travail pour le 1/100 qui reste le plus présent dans son propre cheminement concernant l'Echelle...sans parler, outre le travail pour le 1/100, ce qu'on a judicieusement appelé (cf.Laurence Imbernon,conservatrice au Musée des Beaux-arts de Rennes) « l'atelier des formes» ...Puisque c'est de cet «atelier» qu'une œuvre potentielle pouvait passer de l'état de maquette à celui d'oeuvre réalisée!

Mais revenons au 1/100. Il s'agissait de produire une œuvre d'art dans un contexte architectural donné et en conséquence contraignant. Un «contexte»: c'est à dire ici?? Un ensemble de données déjà présentes ou susceptibles de le devenir: les données architecturales, le matériau utilisé pour cette architecture, la fonction du bâti, la fréquentation du lieu...etc... Autant de contraintes à prendre en compte par qui cherche à faire une Oeuvre qui harmonise le tout, tout en rendant perceptible la Forme dont l'artiste est alors le garant!

Pas question dans un tel «contexte» de penser l'Echelle d'une œuvre d'art en termes de « rapport» ou encore de «proportion»: rapport à quelle de ces données ? proportion de quoi?? (rappelons- nous qu'un rapport suppose d'être établi entre 2 choses et rien de plus; et qu'une proportion suppose une confrontation entre 2 données quantifiables...et calculables! Par conséquent deux bonnes raisons de les refuser pour F.Pellerin!)..l'Echelle d'une œuvre d'art serait donc d'une autre nature...?

L'Echelle d'une œuvre d'art ne semble pas calculable objectivement: elle semble dépendre de l'oeil de son créateur, de son talent, et de son engagement à la défendre même au sein de contraintes... (pensons à Michel -Ange peignant une fresque qui ne sera vue que d'une centaine de mètres plus bas!!)

F.Pellerin assumait l'idée que l' Echelle d'une œuvre d'art s'éprouve et relève du ressenti du créateur lui même (n'est-ce pas d'ailleurs pour cette raison que l'artiste pouvait parler de solitude!) En tout lieu, peut se manifester une façon d'interaction entre éléments compatibles et souvent complexes. Mais il importe de **distinguer** en particulier architecture et œuvre d'art, **réaliser** et **créer**, ce qui est rationnel et **objectif** d' une part, et d'autre part ce qui suppose un regard, un «œil» **subjectif**, enrichi d'un talent personnel! Sûrement qu'objectif et subjectif ne s'annihilent pas nécessairement!!

Dans un de ses quatrains F.Pellerin écrivait:

« Petit nid dans les choses
rends juste ton orgueil
au savoir ignorer
que Le Savoir ignore»

«Oublier de parler de l'Echelle, c'est comme oublier le « La » quand on est musicien» !
écrivait F.Pellerin en 1983, à des collègues artistes! (cf. réunion au syndicat des sculpteurs, en vue d'une contribution à la construction du 9ème plan).

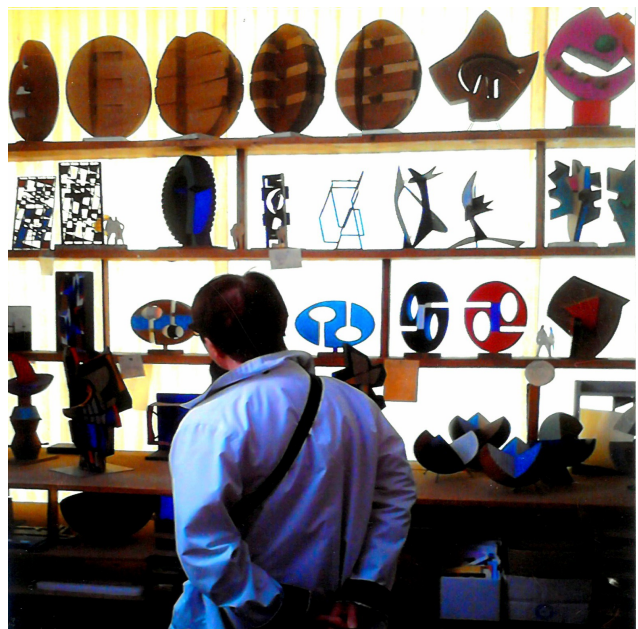
M.Merly

* *

- Voir [« L'atelier de Francis Pellerin» mars 2005, l'extrait du reportage de T.V. Rennes du 9 mai 1989, en fin de vidéo de 8'38.](#)



Fragments de « L'atelier des formes » -
© Patrick Merret



Monique Merly dans l'atelier - © Haude Pellerin